Le risque de diabète relié à une exposition aux pesticides

12/06/2008 10:32

Evaluer par Agnès Ginestet

Dans une étude publiée dans l'American journal of epidemiology, des chercheurs des Instituts nationaux de la santé (NIH) ont montré que des personnes en milieu agricole ayant employé des pesticides chlorés pendant plus de 100 jours dans leur vie ont un risque accru de souffrir du diabète par rapport à ceux qui n'en n'ont jamais utilisé. «Les résultats suggèrent que les pesticides pourraient être un facteur qui contribue au diabète, au même titre que d'autres facteurs de risque connus tels que l'obésité, le manque d'exercice physique et le fait d'avoir un historique familial de diabète», explique Dale Sandler, responsable de la branche épidémiologie à l'Institut national des sciences de la santé environnementale (NIEHS) et co-auteur de l'étude.

Les chercheurs se sont intéressés à plus de 30.000 utilisateurs de pesticides en milieu agricole aux Etats-Unis qui participent à une vaste étude appelée «Agricultural health study». Pour 7 substances en particulier (aldrine, chlordane, heptachlore, dichlorvos, trichlorfon, alachlore, and cyanazine), ils concluent que les incidences de diabète augmentent avec la durée d'exposition. Selon Freya Kamel, co-auteure de l'étude, les résultats montrent clairement qu'«une exposition cumulée sur une vie est importante, et pas seulement une exposition récente». Le lien le plus fort a été trouvé avec le trichlorfon: l'augmentation de risque de diabète est proche de 250% pour les personnes qui l'ont utilisé plus de 10 fois.

(1) «Incident diabetes and pesticide exposure among licensed pesticide applicators: Agricultural Health Study 1993 – 2003», Montgomery MP, Kamel F, Saldana TM, Alavanja MCR, Sandler DP., Amer J Epidemiol, 2008

RAPPEL

Une étude française lie tumeur et pesticides

05/06/2007 10:26

Selon une équipe de chercheurs bordelais, le risque de tumeur du cerveau s'accroit pour les travailleurs agricoles exposés à un niveau élevé de pesticides et pour les personnes qui en utilisent dans leur jardin.

Evaluer par Claire Avignon

Les résultats, publiés dans la revue Occupational and environmental medicine, portent sur 221 personnes atteintes d'une tumeur au cerveau et 442 cas-contrôles entre mai 1999 et avril 2001. Elles vivent toutes dans la région bordelaise qui compte 125.000 hectares de vignes, 10.000 agriculteurs, et 18.000 travailleurs agricoles (chiffres de 2000). Les fongicides représentent 80% des pesticides employés.

Les travailleurs les plus exposés, outre un risque de tumeur deux fois plus élevé que pour les cas-contrôles, présentent également un risque de gliome (1) trois fois plus élevé. Pour plus de 70% d'entre eux, ils ont été exposés entre 1965 et 1985. Pour les expositions plus faibles, aucun risque supplémentaire n'a été trouvé. A cette époque, on recommandait l'utilisation de substances inorganiques (cuivre, soufre), de dithiocarbamates et de phtalimides.

Les résultats sont cohérents avec ceux d'une étude française datée de 1998 et selon laquelle l'utilisation de pesticides dans les vignes augmente la mortalité liée au cancer du cerveau chez les agriculteurs (2).

Si les travaux montrent également que 8,9% des malades utilisent des pesticides pour leurs plantes vertes, contre seulement 4,1% chez les cas-contrôles, les auteurs estiment toutefois qu'une réplication de leurs résultats est nécessaire pour conclure à un risque. Les scientifiques n'ont pas réussi à identifier les agents en cause (pesticides, fertilisants, autres substances chimiques).

(1) Tumeur bénigne ou maligne du système nerveux central, développée à partir de la glie.

(2) Viel JF, Challier B, Pitard A, et al. Brain cancer mortality among French farmers the vineyard pesticide hypothesis. Arch Environ Health 1998;53:65–70.